

sans indemnité, des institutions de crédit, des mines et de tous les monopoles.

Le Parlement d'Angleterre poussera-t-il la situation jusqu'à ces conséquences extrêmes, conséquences qui seraient fatales tant à la Royauté qu'au peuple anglais lui-même ? Doués d'un esprit essentiellement pratique, trop loyalistes pour songer jamais à fonder une république sociale, les Anglais se rendent suffisamment compte que ce qui s'impose rigoureusement en temps de guerre peut très bien être hors de propos en temps de paix, et que, tout au plus, l'expérience qu'ils devront retirer de cet état de choses servira à les guider plus sûrement dans l'œuvre des réformes sociales et industrielles qui s'imposera nécessairement au lendemain de la guerre. Car, il n'y a pas à se le dissimuler, la question sociale en Angleterre a subi une transformation telle qu'elle exigera beaucoup de clairvoyance de la part des gouvernants et beaucoup de bonne volonté de la part des gouvernés, pour qu'elle s'arrête à temps et ne dégénère pas en bouleversement radical.

Déjà, le flot de la démocratie monte de plus en plus ; voyez plutôt le chemin parcouru. N'aurions nous pas eu un sourire incrédule, si l'on nous avait dit, il y a un an, que les patrons d'établissements industriels seraient forcés, un jour, à verser dans le trésor royal les profits qu'ils retirent de leurs industries ? Le prolétaire ne se serait-il pas moqué de celui qui aurait affirmé, il y a un an, que les Trade Unions, — dont la caractéristique est de ne rien recevoir de l'Etat, et de ne lui demander que la liberté de sauvegarder elles-mêmes les droits des ouvriers — abandonneraient spontanément aux mains de l'Etat leurs règlements si chèrement gagnés, et deviendraient les servantes de l'Etat ? Il y aurait eu, alors, des protestations, et l'on aurait crié de part et d'autre à la confiscation et à l'esclavage. Et pourtant ces deux faits se sont accomplis sans aucune récrimination. Des deux côtés, l'on a compris le danger, et du coup les théories se sont effacées devant la nécessité qui fait loi.

Toutefois, que prouvent ces deux faits ? Que les idées sociales ont marché depuis un an ? Sans doute, mais aussi que l'idée démocratique a fait rapidement son chemin. Depuis quelques années, on s'est habitué, en Angleterre, à céder devant le